

# Le don des langues et l'interprétation

## Le don des langues

Après le 2<sup>ème</sup> siècle, on trouve peu d'écrits sur le don des langues. Cependant, cela ne veut pas forcément dire que ce don disparut de l'Église. Il est clair que le phénomène biblique des langues continua, mais avec une terminologie différente et peut-être d'une manière différente. De nombreux Pères parlent de « jubilation », qui est une forme de prière et de chant à haute voix sans mots, qui semble très proche du don des langues, tel que nous l'expérimentons aujourd'hui.<sup>1</sup> St Augustin le décrit ainsi : *Celui qui jubile n'émet pas de mots, mais un certain son de joie sans mots : car c'est la voix de l'âme qui s'épanche en joie, et qui exprime, autant que cela est possible, ce qu'elle ressent, sans réflexion sur la signification. Dans la joie de son exultation, la personne utilise des mots qui ne peuvent être dits et compris, mais elle laisse simplement sa joie jaillir sans mots ; sa voix semble alors exprimer un bonheur si intense qu'elle ne peut l'expliquer.*<sup>2</sup>

*« Chantez-lui un chant nouveau ». Pour savoir le chanter, il faut des hommes nouveaux renouvelés par la grâce, Mais diras-tu, qui pourra offrir à Dieu un beau chant, lui qui juge le chanteur? Rassure-toi. Il t'indique la manière de chanter. Ne t'occupe pas de chercher des mots. Contente-loi de jubiler. Bien chanter devant Dieu, c'est jubiler. C'est renoncer à comprendre, c'est renoncer à dire avec des mots ce qui se chante dans le cœur... Musique sans paroles parce que le cœur veut mettre au jour ce qui ne peut se dire. Tu ne peux dire ce qu'est Dieu et tu ne dois pas non plus garder le silence, alors que faire sinon jubiler, ouvrir son cœur à une joie qui n'aura plus à chercher de mots, dilater sa joie immensément bien au-delà des bornes des syllabes. À qui cela convient-il mieux qu'au Dieu ineffable? ».*<sup>3</sup>

St Grégoire le Grand explique : *Mais lorsque nous concevons une telle joie dans notre cœur que nous ne pouvons pas lui donner libre cours par la force des mots, et que cependant le triomphe du cœur exhale par la voix ce qu'il ne peut rendre par la parole, nous appelons cela jubilus. Alors on dit à juste titre que la bouche est remplie de rire, les lèvres de jubilation, puisque dans cette contrée éternelle, lorsque l'esprit du juste est transporté de joie, la langue s'élève en un chant de louange.*<sup>4</sup>

---

1 Les Pères ne parlaient pas de la jubilation comme d'un « parler en langues » (glossolalia), probablement parce qu'ils associaient les langues avec le phénomène de Pentecôte des Actes 2, où les langues entendues étaient des langages humains réels, plutôt que des paroles non conceptuelles. Voir Eddie Ensley, *Sounds of Wonder. A Popular History of Speaking in Tongues in the Catholic Tradition* (New York: Paulist, 1977), 111-19.

2 Sur les Psaumes 99.3.

3 Saint Augustin, *Commentaires des psaumes* 85, 148, 32

4 *Moralia*, cf. 24.10 ; 28.35. Voir aussi Pseudo-Jerome, *Breviarium in Psalmos*, XXVI; Cassiodorus, *Ps* 32.3 ; 80.1 ; 97.5. Isidore of Seville, *Opera Omnia*, V.43

Il se peut que cette joie qui déborde en louange sans mots soit ce que Paul appelle *prier avec l'Esprit et chanter avec l'Esprit* (1 Co 14,15), *par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés par l'Esprit* (Col 3,16 ; Ép 5,19). L'adoration dans l'Église primitive était souvent assez démonstrative, et les membres de la congrégation disaient à haute voix des paroles de louange et d'action de grâce. Soupirs, larmes, chants spontanés, applaudissements étaient courants. Pendant des siècles, la jubilation sur des mélodies improvisées a fait partie de façon ordinaire de la liturgie, constituant une partie de la base de la musique d'Église médiévale.

Il est évident, à partir des exemples donnés ici, que l'expérience du baptême dans l'Esprit dans le Renouveau Charismatique, bien que d'une certaine façon unique en notre temps, dans sa forme et son expression, a des racines profondes dans la tradition de l'Église. Il est hors de portée de ce document de discuter de l'activité charismatique de l'Esprit dans l'Église depuis la fin de l'ère des pères jusqu'à notre époque. Cependant, il faut noter que tout l'éventail des charismes expérimenté dans le Renouveau Charismatique s'est manifesté en différents lieux et époques, particulièrement dans la vie de saints tels que Bernard, François d'Assise, Gertrude la Grande, Ignace de Loyola, François Xavier, Thérèse d'Avila, Vincent de Paul, Jean-Marie Vianney, Jean Bosco, et de nombreux autres.

### **Le charisme d'interprétation**

Le charisme de l'interprétation, ne se substitue en rien au Magistère de l'Église, aux recherches théologiques, ni à l'exégèse scientifique! Il est un cadeau gratuit de l'Esprit qui vise à faciliter, pour le croyant, une lecture chrétienne des événements, à reconnaître les "SIGNES DES TEMPS" et aussi à interpréter, en langage courant, les messages en langue qui s'adressent à l'assemblée.

Le charisme de l'interprétation nous permet de "penser comme Jésus" au cœur des événements difficiles à comprendre et plus difficiles encore à accepter. Grâce à ce merveilleux cadeau, l'Esprit Saint instruit le croyant en lui faisant comprendre le plan d'amour global qui préside au déroulement providentiel de notre vie! Il «re-situe», à la lumière du Mystère de la Croix, le sens positif et valorisant de telle ou telle épreuve, de tel échec, de telle humiliation. Il élargit aussi le champ de vision du croyant pour saisir la dimension parousiaque et/ou eschatologique de l'histoire contemporaine.

Dans le chaos et la confusion des temps actuels, combien ce don d'interprétation devient utile et nécessaire pour vivre d'espérance et pour rayonner la joie, la sérénité et la paix au cœur de la tourmente. Si vous ne l'avez pas encore déballé, hâtez-vous de le faire car vous en aurez besoin, non seulement pour vous, mais pour vos familles ainsi que pour tous vos frères humains qui se débattent dans le noir et qui cherchent désespérément la lumière!